

NOUS avons appris la mort survenue le 21 juillet 1960, de M. André COYNE, Inspecteur général des Ponts et Chaussées en retraite, constructeur de barrages de renommée mondiale.

André COYNE était né à Paris, le 10 février 1891. Sorti de l'École polytechnique au début de la guerre 1914-1918, il combattit sur le front français et sur le front d'Orient comme officier, d'abord dans le génie puis, sur sa demande, dans l'aviation. Décoré de la Croix de la Légion d'honneur, il acheva ses études, après la guerre, à l'École nationale des Ponts et Chaussées.

Nommé, en 1920, Ingénieur des Ponts et Chaussées au Service Maritime du Port de Brest, il y demeura jusqu'en 1928 et y fit ses premières armes au contact des grands ingénieurs français : M. CAQUOT et M. FREYSSINET, dans les travaux à la mer et dans la mise au point de dispositifs ingénieux et nouveaux de soutènement par « murs à échelles » (parements ancrés par tirants dans le massif même à soutenir), dans les premiers essais d'auscultation d'ouvrage par corde vibrante et dans le contrôle de l'exécution du grand pont de Plougastel, conçu par M. FREYSSINET.

Ces premiers travaux l'orientèrent définitivement vers ce qui devait être sa méthode constante et efficace : la pratique scientifique, la méthode expérimentale appliquée à la construction.

Formé à cette école, il devint, en 1928, Ingénieur en Chef du « Service d'Aménagement de la Haute-Dordogne ». C'est là que commença sa prestigieuse carrière de constructeur de barrages, dès l'abord inaugurée par des ouvrages aussi extraordinaires pour l'époque que le batardeau-vôûte de Saint-Etienne-Cantalès, cinq fois plus long que haut, et surtout en 1932, la grande et fine coupole de Marèges par laquelle il atteignit d'emblée un record.

Dès lors, il ne devait cesser de perfectionner la technique du barrage-vôûte, le mieux adapté à la plupart des vallées françaises, combinant dans un grand souci d'économie et de sécurité la finesse des formes avec leur simplicité. Ce furent, après Marèges, les barrages de Saint-Etienne-Cantalès, de l'Aigle, de Bort, du Chastang, de Tignes... sans compter plusieurs grandes vôûtes au Portugal, en Afrique du Nord, des vôûtes multiples de grande ouverture dans des vallées très larges. C'était, tout récemment, la vôûte plongeante de Roselend, les vôûtes multiples de Grandval, la grande vôûte



de Kariba, sur le Zambèze, en Rhodésie (en association avec Sir Alexander Gibb and Partners, de Londres, et la Société Générale d'Exploitations Industrielles)... Ce seront bientôt de nouveaux ouvrages en Extrême-Orient et ailleurs qu'il a étudiés avant sa disparition et qui sont en cours de construction.

Dans le même temps, André COYNE perfectionnait, avec le concours de ses assistants, la technique des « témoins sonores », inventait le déversoir en « saut de ski » qui lance en l'air, dans la vallée, des débits de crues qui sont allés tout de suite jusqu'à 4 000 m³/s, et parallèlement aux recherches contemporaines de M. FREYSSINET appliquait l'idée de la précontrainte avec intervention du sol de fondation, en 1931, en Algérie, au barrage des Cheurfas, consolidé par 37 tirants d'acier tendus à 1 000 t chacun et scellés dans les grès tendres des fondations.

André COYNE avait été nommé Chef du Service technique des Grands Barrages en 1935, Inspecteur Général des Ponts et Chaussées en 1941. Fondateur d'un Bureau d'Études privé, il fut Ingénieur-Conseil de l'Électricité de France et des Grandes Administrations techniques françaises, de Sociétés et Gouvernements étrangers. Il a été, de 1946 à 1952, Président de la Commission Internationale des Grands Barrages. A ce titre, il présida, en 1948, le Congrès de Stockholm ; en 1951, le Congrès de New Delhi. En septembre 1952, il fut nommé Membre d'Honneur de l'American Society of Civil Engineers. Il a reçu à deux reprises (1937 et 1948) le Prix Duplat Taylor de la Société des Ingénieurs Civils de France, Section Britannique.

Le Centre d'Études architecturales lui a décerné, en 1953, son Grand Prix d'Architecture. Il était Commandeur de la Légion d'honneur, Honorary Commander of the Most Excellent Order of the British Empire (Civil Division), C. E. B. et Commandeur de l'Ordre du Christ du Portugal.

La Technique française perd, en la personne d'André COYNE, un constructeur éminent dont il n'est pas excessif de dire qu'il a renouvelé la technique des barrages et a su véritablement l'élever à un sommet.

Esprit distingué, d'une haute culture, il laisse à tous le souvenir d'un ingénieur d'une haute conscience, dominé par les devoirs et les tâches de son état.

Nous prions sa famille de trouver ici l'expression de nos très sincères condoléances.